



01. crédit photo: Simon Gosselin

THÉÂTRE | MUSIQUE

PRODUCTION DÉLÉGUÉE • CRÉATION

Heptaméron Récits de la chambre obscure

MAISON DE LA CULTURE AMIENS



01. crédit photo:Simon Gosselin.



01. crédit photo:Simon Gosselin.

Heptaméron

Récits de la chambre obscure

D'après

L'Heptaméron

de Marguerite de Navarre

et la musique de

Claudio Monteverdi

Luca Marenzio

Benedetto Pallavicino

Carlo Gesualdo

Michelangelo Rossi

Biagio Marini

Mise en scène

Benjamin Lazar

Direction musicale

Geoffroy Jourdain

Scénographie

Adeline Caron

Costumes

Adeline Caron et Julia Brochier

Lumières

Mael Iger

Maquillages et coiffures

Mathilde Benmoussa

Images

Joseph Paris

Assistant mise en scène et dramaturge

Tristan Rothhut

Avec

Fanny Blondeau

Geoffrey Carey

Malo de La Tullaye

et

Les Cris de Paris

Virgile Ancely

Anne-Lou Bissières

Stéphen Collardelle

Damien Ferrante

Marie Picaut

Luanda Siqueira

Michiko Takahashi

Ryan Veillet

Production Maison de la Culture d'Amiens
- Pôle européen de création et de production
(production déléguée), Compagnie le
Théâtre de l'Incrédule, Les Cris de Paris

Coproduction Théâtre de Liège, DC&J
Création avec le soutien du Tax Shelter du
Gouvernement fédéral de Belgique et de
Inver Tax Shelter, MC2: Grenoble, Trident –
Scène nationale de Cherbourg-en-Cotentin,
Théâtre de Caen, Opéra de Reims

En partenariat avec le Centre des Arts
d'Enghien-les-Bains – scène conventionnée

Avec le soutien de La Villette, Paris et de la
SPEDIDAM



Décor et costumes réalisés dans les ateliers
du Théâtre de Liège

Le Théâtre de l'Incrédule bénéficie du
soutien du Ministère de la Culture – DRAC
de Normandie.

Les Cris de Paris sont aidés par le Ministère
de la Culture - DRAC d'Île-de-France, la
Région Île-de-France et la Ville de Paris. Ils
sont soutenus par la Fondation Bettencourt
Schueller et par Mécénat Musical Société
Générale. Les Cris de Paris bénéficient
également d'un soutien annuel de la Sacem
et de Musique Nouvelle en Liberté.



DURÉE : 1H50

Heptaméron

Récits de la chambre obscure

Créé le 14 janvier 2019
à la Maison de la Culture d'Amiens

TOURNÉE 2021-2022

Chelles, Sénart, Le Château D'Hardelot, Le Havre, Perpignan...

DISPONIBLE EN TOURNÉE DE JANVIER À JUIN 2022

SAISON 2019-2020

MC2 : Grenoble les 10 et 11 mars 2020

SAISON 2018-2019

Maison de la Culture d'Amiens du 14 au 18 janvier 2019

Théâtre des Bouffes du Nord, Paris du 1er au 23 février 2019

Opéra de Reims les 1er et 2 mars 2019

Théâtre de Caen les 12 et 13 mars 2019

Trident, Scène nationale de Cherbourg-en-Contentin les 18 et 19 mars 2019

Théâtre de Liège du 31 mars au 4 avril 2019

Photos et dossier disponibles sur
maisondelaculture-amiens.com
Rubrique Productions / Tournées

liens vidéo

<https://vimeo.com/mcamiens/heptameronfilm>

Technique

Montage à J - 1

Démontage à l'issue de la dernière représentation

17 personnes en tournée (11 interprètes)

Durée 1h50



01. crédit photo:Simon Gosselin.

Heptaméron, récits de la chambre obscure

Dans *L'Heptaméron*, une compagnie d'hommes et de femmes, confinés par des pluies diluviennes, se remémorent et se contentent des histoires véritables. La langue précise et raffinée de Marguerite de Navarre, dont c'est l'œuvre inachevée et posthume, dessine un paysage où se mêlent mélancolie, humour et violence du désir. *Ces récits de la chambre obscure* s'enchevêtrent ici à des récits actuels et des madrigaux italiens, tissant des ponts inattendus entre la voix parlée et la voix chantée, entre le XVI^{ème} siècle et le nôtre, et entre l'espace du rêve et la réalité.

Marguerite de Navarre, femme politique et femme de lettres, sœur de François I^{er}, a laissé une grande œuvre poétique et théâtrale, aujourd'hui méconnue. Marquée par les deuils et les éloignements, elle fait de la littérature un lieu de refuge et de mélancolie, une tentative de consolation, mais surtout un endroit d'où observer avec acuité la violence du monde.

L'Heptaméron, qu'initia sa découverte du *Décameron* de Boccace, est un chef-d'œuvre inachevé. Publié en 1559 à titre posthume, il raconte comment un groupe d'hommes et de femmes, confinés par des pluies diluviennes, se racontent chaque jour des histoires vraies, ou prétendues telles. Celles-ci sont parfois drôles, souvent charnelles, presque toujours cruelles et tragiques. La puissance incontrôlable du désir les traverse. L'intelligence de Marguerite de Navarre se sent autant dans son style que dans une conception très moderne de l'homme et des forces inconscientes qui le font agir. Les pluies et les tempêtes sont autant intérieures qu'extérieures.

Ces *récits de la chambre obscure* s'inspirent de la situation de cette réunion de conteurs pour créer un espace à la frontière de plusieurs mondes et de plusieurs époques. La scène évoque la chambre obscure du peintre mais aussi celle de l'imagination et de la mémoire. C'est une chambre d'échos où se mêlent et se répondent les écrits de Marguerite de Navarre, une histoire du *Décameron*, des récits actuels, et des madrigaux italiens.

L'Heptaméron de Marguerite de Navarre

L'Heptaméron est le chef-d'œuvre posthume de Marguerite d'Angoulême (1492-1549), sœur de François I^{er}, contemporaine de François Rabelais et de Clément Marot. Son œuvre injustement méconnue est celle d'une des premières grandes femmes de lettres en langue française, tant dans la prose, le théâtre que la poésie.

Des dix journées dont Marguerite de Navarre comptait composer son ouvrage, il nous en est parvenu sept - *Heptaméron* signifiant sept jours. L'auteure commence son livre à la lecture du *Décameron* de Boccace.

Dans les années 1540, un groupe d'hommes et de femmes, rentrant de prendre les eaux dans les Pyrénées, se trouve arrêté par de fortes pluies provoquant de telles inondations que, par des chemins divers, les uns et les autres finissent par se réfugier dans une même abbaye. Contraints d'attendre que la construction d'un pont leur permette d'en sortir, ils décident de se réunir tous les jours entre midi et quatre heures, pour se raconter des histoires. La seule consigne est que l'histoire soit véritable.

Une écriture et une pensée modernes

Les récits réunis et inventés par la Reine de Navarre sont très variés ; certains sont tragiques, quelques-uns comiques. Certains sont très courts, d'autres se donnent le temps de suivre toute une vie ; le désir incontrôlable en est toujours le moteur. Ils sont racontés en prose avec quelques insertions de poèmes en vers.

Femme condamnée à boire dans le crâne de son amant, milord anglais fétichiste du gant de sa maîtresse, homme aveuglé par son désir et mourant dans son sang, chevalier condamné à un éloignement de sept ans pour avoir déclaré son amour... Les conteurs rivalisent d'histoires frappantes dont la langue raffinée renforce la violence et la sensualité. L'intelligence de Marguerite de Navarre se sent dans son style mais aussi dans une conception très moderne de l'homme et des forces inconscientes qui l'animent.



01. crédit photo: **Simon Gosselin**
02. crédit photo: **Simon Gosselin**

Ces récits de la chambre obscure s'inspirent de la situation de cette réunion de conteurs pour créer un espace à la frontière de plusieurs mondes et de plusieurs époques.

La scène conçue par Adeline Caron évoque la page blanche de l'écrivain et la chambre obscure du peintre où viennent se projeter les images du monde. C'est aussi la chambre de l'imagination et de la mémoire. Elle s'est inspirée des esquisses de Léonard de Vinci, ou encore des gravures de Dürer comme le *Chevalier et la mort*, les dessins botaniques et de la fameuse *Mélancolie*.

Les lumières de Mael Iger suivent une vie parallèle à l'action, selon des lois météorologiques animant la toile de fond, évocation d'une esquisse de Léonard de Vinci. Elles accompagnent peu à peu les histoires vers la nuit obscure des rêves et des désirs. Les films de Joseph Paris permettent d'en percevoir pleinement les résonances contemporaines, tout en ouvrant des espaces musicaux de rêveries.

La scène est une chambre d'échos où se mêlent et se répondent les écrits de Marguerite de Navarre, une histoire de *Décameron* et des récits personnels des artistes (récits de vie et récits de rêve), ainsi que des madrigaux italiens. Ces poèmes chantés, aux prémices de l'opéra, font pleinement partie du tissu narratif, naissent de l'émotion du récit, et dialoguent avec les histoires en démultipliant la voix des narrateurs dans des séquences introspectives et oniriques.

Marguerite observe avec mélancolie et acuité ce monde qu'elle a créé et recrée sous nos yeux. Un visiteur imprévu se présente. On ne sait qui rêve qui, et l'on se promène entre le songe et la réalité comme sur un anneau de Möbius à une seule face. Le théâtre naît au sein des récits, prenant des formes de plus en plus développées, des reflets apparaissent d'une histoire à l'autre, et le discours musical joue son rôle de passeur d'un monde à l'autre.

Benjamin Lazar

Directeur de la Compagnie Le Théâtre de l'Incrédule



01. crédit photo: **Simon Gosselin**
02. crédit photo: **Simon Gosselin**

Au tournant des XVI^{ème} et XVII^{ème} siècles, le genre du madrigal, le plus souvent élaboré à cinq parties vocales, constitue le laboratoire exubérant dans lequel l'avant-garde musicale invente l'opéra. La musique est désormais au service des affetti, des passions de l'âme, elle se soumet, tout en convoquant avec malice toute une panoplie de topics empruntés à la musique populaire, et en particulier à la danse, à l'illustration des poésies sur lesquels elle se réinvente, et provoque – souvent avec l'intention de « provoquer » – l'une des plus importantes révolutions musicales de la tradition savante en Occident.

Le genre ne fait pas référence à une forme précise, musicale ni littéraire ; c'est un geste musical où le choix des notes, des lignes et des harmonies est totalement assujéti au texte, à son sens, aux images qu'il véhicule, à travers la lecture qu'en fait le compositeur. Il est un lieu de recherche où s'exprime l'envie, chez les compositeurs de l'époque, de mettre la musique au service d'une action théâtrale « moderne ». S'il a servi de laboratoire à l'opéra, il explore des champs d'inventivité et d'audace que l'art lyrique ne saura pas toujours s'autoriser. Il est d'ailleurs le lieu de toutes les avant-gardes, parfois même du scandale esthétique.

Le madrigal s'élabore à partir d'un « je » collectif : la polyphonie au service de la voix seule du poète, ici démultipliée, mise à distance, et en même temps magnifiée, comme une image qui serait rehaussée de contrastes et de reliefs.

Le madrigal n'a existé qu'à un moment précis de l'histoire, et n'est jamais réapparu ; il porte en lui les causes mêmes de son extinction, puisqu'il est en quelque sorte une tentative d'épuisement d'un sujet et de ses corollaires : la perte de soi, la consommation de l'individu dans son propre désir. Il englobe tout ce qui a trait à la dramatisation de la disparition du désir, du sien ou de celui de l'autre, et suggère l'autodestruction de la forme par son sujet-même. Cette idée de la disparition de l'objet originel, et de son inéluctable métamorphose dès lors qu'on le projette dans notre époque, se présente sans cesse à moi dans mon travail d'interprète de la musique ancienne.

Dans *Heptaméron, récits de la chambre obscure*, il s'agira d'assumer cette confrontation des époques en rendant compte des altérations faites à la musique du passé à l'épreuve du temps, et de faire des incertitudes, des erreurs d'appréciation, des silences, du flou, des doutes de l'interprète, les éléments d'un langage théâtral.

Geoffroy Jourdain
Directeur des Cris de Paris

Claudio Monteverdi (1567-1643)

Non m'è grave il morire - extrait
Si ch'io vorrei morire
T'amo mia vita - extrait
A Dio Florida bella - extrait
Zefiro torna
Interrotte speranze - extrait
Ardo e scoprir - extrait

Luca Marenzio (1553-1599)

Baci affamati

Benedetto Pallavicino (ca.1550-1601)

A poco a poco

Carlo Gesualdo (1566-1613)

Mercè grido piangendo - extrait
Già piansi nel dolore

Michelangelo Rossi (ca. 1601-1656)

Or che la notte (prima parte)
Toccata settima - extrait

Biagio Marini (1594-1663)

Pretirata opus 22



01. crédit photo: **Simon Gosselin**
02. crédit photo: **Simon Gosselin**



Mise en scène Benjamin Lazar

Metteur en scène et comédien, Benjamin Lazar lie la musique et le théâtre depuis ses premiers spectacles. En 2004, sa mise en scène du *Bourgeois Gentilhomme*, dans la production du Poème Harmonique, incluant tous les intermèdes et ballets de Lully, rencontre un très grand succès public et critique. En 2006, il fonde sa compagnie Le Théâtre de l'Incrédule. Il y crée notamment *L'Autre Monde ou les États et Empires de la Lune* d'après Cyrano de Bergerac, *Les Amours tragiques de Pyrame et Thisbé* de Théophile de Viau, *Les Caractères* de La Bruyère, *Fables* d'après La Fontaine, *Feu* d'après Pascal, *Visions* d'après Quevedo, *Comment Wang-Fô fut sauvé* de Marguerite Yourcenar, *Cachafaz* de Strasnoy, *Pantagruel* de Rabelais avec Olivier Martin-Salvan, *Le Dabbouk ou entre deux mondes* de Shalom An-Ski, *Traviata / Vous méritez un avenir meilleur* d'après l'œuvre de Verdi, *Phaéton* de Lully avec le Poème Harmonique.

En dehors de ses créations au sein du Théâtre de l'Incrédule, Benjamin Lazar se consacre également à la mise en scène d'opéra. Il a été invité dans des lieux comme l'Opéra-Comique, le Théâtre des Champs-Élysées, le Grand Théâtre du Luxembourg, le Grand Théâtre d'Aix-en-Provence ou le Badisches Theater à Karlsruhe. Il a collaboré, entre autres ensembles, avec le Poème Harmonique, les Arts Florissants, Les Musiciens du Louvre, les Cris de Paris et le Balcon.



Mise en scène Geoffroy Jourdain

Geoffroy Jourdain s'implique très tôt dans la direction d'ensembles vocaux et fonde, alors qu'il est encore étudiant, Les Cris de Paris. D'abord conçu comme un chœur de chambre, cet ensemble est rapidement reconnu pour l'audace de son projet artistique et son investissement en faveur de la création contemporaine. Au gré de projets de création novateurs, en s'associant à des metteurs en scène, des comédiens, des chorégraphes, des plasticiens, Les Cris de Paris se transforment progressivement en une compagnie polymorphe dédiée à l'art vocal.

De l'ensemble vocal soliste aux effectifs associant chœurs et orchestre, Geoffroy Jourdain écrit avec Les Cris de Paris un parcours singulier dans le paysage musical français et international, explorant avec la même exigence enthousiaste le répertoire baroque (CD Vivaldi ; *Les orphelines de Venise* - 2016, éditions Ambronay), la musique contemporaine (CD *IT* - 2017, NoMad Music) ou les traditions orales (*L'Ailleurs de l'autre*, spectacle mis en scène par Aliénor Dauchez - 2018).

Les Cris de Paris sont désormais représentés par le Label discographique Harmonia Mundi (CD *Melancholia* - 2018 ; *Passions* - parution en 2019).



Scénographie et costumes Adeline Caron

Elle est diplômée de l'École Nationale Supérieure des Arts Décoratifs à Paris et travaille depuis en tant que scénographe et/ou costumière pour le théâtre et l'opéra.

Elle a notamment collaboré avec Marcel Bozonnet pour *Jackie, drame de princesse* à la Maison de la Culture d'Amiens et *Orgie* au Théâtre du Vieux Colombier. Elle débute en 2004 une longue collaboration avec Louise Moaty (*Rinaldo* à l'Opéra National de Prague, *Vénus et Adonis* au Grand Théâtre de Caen, *L'Empereur d'Atlantis* au Théâtre de l'Athénée Louis Jouvet) et Benjamin Lazar (notamment *Cadmus et Hermione*, *Cachafaz*, *Egisto*, *Cendrillon* à l'Opéra-comique, *Riccardo Primo* et *Der Kinder des Olymp* au Badisches Staatstheater de Karlsruhe, *Pelléas et Mélisande* à l'Opéra de Malmö, *Pantagruel* avec Olivier Martin-Salvan, *Traviata / Vous méritez un avenir meilleur* en 2016 au Théâtre des Bouffes du Nord à Paris, avec Judith Chemla).

Elle a été nommée en 2014 pour le Molière de la meilleure création visuelle pour *Mangez-le si vous voulez* par la compagnie Fouic. Pour *La Petite Renarde rusée*, elle a reçu en 2016 avec l'ensemble de l'équipe artistique, le prix de la critique en tant que «meilleurs créateurs d'objets scéniques». Son projet "5 semaines en R.F.A. /1952" a été lauréat en mai 2017 de l'aide à la création de textes dramatiques en dramaturgie plurielle d'ARTCENA et a bénéficié d'une résidence d'écriture à la Chartreuse à Villeneuve-lès-Avignon en janvier 2018.



Lumières Mael Iger

Mael Iger est diplômée d'une maîtrise en scénographie et éclairage de l'École Supérieure de Théâtre de l'Université du Québec à Montréal (UQAM) et d'une formation Eclairage pérenne et architectural du CFPTS de Bagnolet.

Elle conçoit et met en œuvre des éclairages pérennes et éphémères et a développé au Canada puis en France, une approche singulière de la lumière en développant particulièrement l'exploration des interactions entre la danse et la lumière. Elle a créé de multiples conceptions d'éclairages en France et à l'international, pour des projets chorégraphiques, performatifs et théâtraux. Elle a ainsi collaboré avec des artistes tels Antonija Livingstone & Heather Kravas, Caty Olive pour Christian Rizzo, Benoît Lachambre, Véra Mantéro, Chantal Lamirande, Marion Ballester, Bruno Geslin, Yves Godin pour Boris Charmatz, Julien Jeanne, Michel Schweizer, Fanny de Chaillé.

Elle rencontre Benjamin Lazar en 2012 lors de leur première collaboration pour la création *Ma Mère musicienne*. Puis elle crée en 2016 les lumières de deux opéras mis en scène par Benjamin Lazar, *Pelléas et Mélisande* à l'Opéra de Malmö en Suède et *Traviata / Vous méritez un avenir meilleur* au Théâtre des Bouffes du Nord à Paris.



Images Joseph Paris

Réalisateur d'essais documentaires et de cinéma expérimental, Joseph Paris expérimente des dissociations texte-voix-image et des montages contradictoires pour faire apparaître des nouvelles lectures du récit.

En 2008, il est à l'initiative du collectif *Kassandra* avec lequel il milite pour l'utilisation des licences Copyleft dans le cinéma. En 2012, il filme le mouvement Femen de l'intérieur pendant un an et réalise en 2014 *Naked War*, film dans lequel il décode la grammaire cinématographique de ces actions spectaculaires. Il développe actuellement *Le Repli*, long-métrage documentaire en lutte expérimentale avec les frontières et leurs images.



Assistant mise en scène et dramaturge Tristan Rothhut

Il commence le théâtre par une rencontre avec Christian Rist à Strasbourg. Entre 2009 et 2012, il part étudier au Théâtre National de Bretagne, en compagnie de Stanislas Nordey, Eric Didry, Pascal Kirch, Julia Cima, Bruno Meyssat, Françoise Bloch, François Tanguy, entre autres.

Comme acteur, il a joué dans *Il la menace* et *Afrique Afrique* de Charles Duits mis en scène par Christian Rist, *Déchirés/Graves* un film de Vincent Dieutre, *Box Office* de Damien Gabriac mis en scène par Thomas Jolly, *Profils, une pièce marionnettique et chorégraphique* de Renaud Herbin et Christophe Le Blay, *Théâtre imaginé* par Marcus Borja pour cent corps plongés dans le noir, *Pas savoir* d'Arnaud Rykner et *Métamorphoses 2.0* de Ricci/Forte mis en scène par Michaël Bernard. Comme dramaturge, il a travaillé avec Stanislas Nordey sur *Joyeux animaux de la misère* de Pierre Guyotat, avec Thomas Jolly sur *Les Tantalides* de Damien Gabriac, avec Simon Gauchet sur *L'Expérience du feu* et *Le Projet apocalyptique*, et avec Inès Cassigneul sur *La Carte d'Elaine*. Il a aussi écrit et mis en scène deux spectacles *Hamlet.. Hamlet. Hamlet...* et *Nouer la corde du pendu avec les dents d'un cheval mort* avec Simon Gauchet.



Comédienne **Fanny Blondeau**

Après deux années au conservatoire de Lille, elle intègre en 2011 l'ESACT, Ecole supérieure d'acteur cinéma théâtre de Liège. En 2015, elle rencontre Christine Letailleur et interprète Cécile de Volanges dans *Les Liaisons Dangereuses* de Choderlos de Laclos. Avant de retrouver Christine Letailleur pour le spectacle *Baal* de Bertolt Brecht en 2017 avec Stanilas Nordey, c'est aux côtés du metteur en scène belge Pietro Varrasso, en 2016, qu'elle poursuit avec 15 autres acteurs une recherche corporelle et vocale avec le spectacle *Un arc-en-ciel pour l'occident chrétien* de René Depestre. Musicienne, elle expérimente également la scène en tant qu'auteure et interprète du groupe The Beat Caroline.



Comédien **Geoffrey Carey**

Né à Hollywood et arrivé en France dès sa jeunesse, il suit la classe d'Antoine Vitez au Conservatoire National Supérieur d'Art Dramatique de Paris.

Au théâtre, il a notamment joué sous la direction de Georges Wilson, Claude Régy, Pascal Rambert, Bruno Meyssat, Philippe Lobaune, Jean-Claude Fall, Pascal Dusapin, Stanislas Nordey, Hubert Colas, Dan Jemmett, Pierre Maillet, Roger Planchon, Robert Sandoz et Claudia Stavisky, Ludovic Lagarde, David Géry, Richard Brunel, Joris Lacoste, Thomas Jolly, Marc Lainé, Régine Chopinot...

Acteur pour le cinéma, il joue pour des réalisateurs comme Wim Wenders, Jacques Demy, Raoul Ruiz, Luc Besson, Luc Moullet, Arnaud Desplechin, Robert Wilson, Maiwenn, Leos Carax, Abdellatif Kechiche, André Téchiné, Jan Kounen... Pour la télévision, Geoffrey Carey a également travaillé avec Zabou Breitman, ou encore Josée Dayan.



Comédien Malo de La Tullaye

Comédien et créateur de spectacle, il suit une formation à l'École de l'Acteur Claude Mathieu et poursuit son apprentissage à travers divers des stages dirigés par Jordan Beswick, Benjamin Lazar, Jean-Denis Monory, Philippe Adrien, le Footsbarn Travelling Theater, Vincent Rouche, Frédéric Ferrer, Juliette Heymann... A New-York, il se forme aux techniques de création collective des Viewpoints auprès d'Ann Bogart - SITI Company.

Ces dernières années, il a joué sous la direction de Benjamin Lazar dans *Le Dabbouk ou Entre deux mondes* d'An-ski, Jean-Denis Monory dans *Les Fâcheux*, *Les Femmes Savantes* et *Florilège Molière* de Molière, Laurent Colomb dans *Opéra Langue* et Kathryn Hamilton dans *The Screens*, traduction des *Paravents* de Jean Genet.

Il a par ailleurs créé au théâtre *Maldoror mis en Rock*, *Ursule FaBulle* et *Variations en CO2 mineur* et travaille actuellement sur son prochain spectacle *Le Point, une conférence à peu près carrée*.

Il a tourné dans plusieurs téléfilms et court-métrages et joue régulièrement dans des fictions radiophoniques pour Radio France.



Chanteur Ryan Veillet

Il commence ses études musicales avec le hautbois, et chante dans des chœurs et productions de comédies musicales. Il est titulaire de diplômes de musique du Pomona College et de l'Université du Wisconsin à Madison aux Etats-Unis. Il travaille ensuite sa voix avec Georges Gautier à Paris. Il se produit régulièrement avec des ensembles comme Les Cris de Paris, l'Ensemble 101, Les Eléments, Accentus, Jacques Moderne, et le Macadam Ensemble. Il a chanté dans plusieurs festivals prestigieux comme Les Folles Journées de Nantes et le Festival de la Chaise Dieu, et sur scène au Théâtre du Châtelet, le Grand Théâtre de Luxembourg, et l'Opéra-comique.



Chanteur **Virgile Ancely**

Après des études au Conservatoire de Roubaix, puis au CRR de Paris dans le Département Supérieur pour Jeunes Chanteurs, il est lauréat en 2009 du Concours International de Chant de Clermont-Ferrand et participe avec le Centre lyrique Clermont-Auvergne à *La Chauve-Souris* de Strauss, puis *I Capuleti e i Montecchi* de Bellini. Il collabore désormais comme soliste avec de nombreux ensembles baroques tels que Les Arts Florissants, Le Concert Spirituel, Les Paladins et l'ensemble Pygmalion.

Avec l'ensemble Le Balcon dirigé par Maxime Pascal, il chante au Théâtre de l'Athénée dans *Ariadne auf Naxos* de Strauss, *Le Balcon* de Peter Eötvös et *La Métamorphose* de Michaël Levinas. Du même compositeur, il participe à la création du *Petit Prince* à l'Opéra de Lille. A l'Opéra de Saint-Etienne, il tient le rôle de Géronte dans *Le Médecin malgré lui* de Gounod, puis du Prince de Bouillon dans *Adriana Lecouvreur* de Cilea. Dans le cadre de la série des Grandes Voix au Théâtre des Champs-Élysées, il a récemment tenu le rôle du Médecin dans *Pelléas et Mélisande* de Debussy, et chanté au Festival de Salzbourg dans *Le Couronnement de Poppée* de Monteverdi sous la direction de William Christie.



Chanteuse **Anne-Lou Bissières**

Formée au violoncelle, piano et arts de la scène (théâtre et danse), elle se consacre au chant après des études en histoire de l'art. Elève de Maurice Brach, elle suit également la classe de mélodie de Nathalie Dang et forme avec la pianiste Hélène Rusquet un duo qui explore mélodies et poèmes. Avec la luthiste et théorbiste Marie Langlet, elle déplace le lieu du concert dans des ateliers d'artistes, faisant résonner peinture, sculpture et musique. Son parcours singulier l'amène à collaborer à des projets éclectiques, abordant des répertoires allant de l'opéra (*Dialogues des Carmélites*, *Vaisseau fantôme*, *Otello*, *Maria Stuarda...*) à la musique ancienne (Monteverdi, Lully, Vivaldi, Bach...) et l'oratorio (Haendel, Brahms, Verdi...), en passant par la création contemporaine (Marco Stroppa, Aurélien Dumont, Thierry Escaich...), la mélodie (Rachmaninov, Berg, de Falla...) et la musique amplifiée (*Paris New York Odessa*). Elle collabore avec Les Cris de Paris, le Collegium Vocale, Pygmalion, le Théâtre des Champs-Élysées, Les Siècles, Arslys Bourgogne, le Théâtre du Capitole, La Tempête, les Métaboles, Le Poème harmonique...



Chanteur Stéphane Collardelle

Après des études en Master de musicologie à la Faculté de Saint-Etienne parallèlement à des prix de piano, d'analyse et de formation musicale obtenus au conservatoire, il étudie le chant au Centre de Musique Baroque de Versailles.

Il participe en 2011 à la comédie-ballet du *Bourgeois Gentilhomme* de Lully, avec l'ensemble *La Rêveuse* (direction Benjamin Perrot) et le comédien François Morel, mis en scène par Catherine Hiegel. Il chante régulièrement avec les ensembles Correspondances (dir. Sébastien Daucé), Accentus (dir. Laurence Equilbey), Les Arts Florissants (dir. William Christie), le Chœur de Chambre de Namur (dir. Leonardo Garcia Alarcon), les Cris de Paris (dir. Geoffroy Jourdain), le Centre de Musique Baroque de Versailles (dir. Olivier Schneebeli) et Pygmalion (dit. Raphaël Pichon).

Il enregistre plusieurs disques parus chez Harmonia Mundi avec l'ensemble Correspondances, enregistrements qui reçoivent de nombreuses récompenses (Choc de l'année Classica, Diapason d'or, ffff Telerama, prix de l'Académie Charles Cros...).



Chanteur Damien Ferrante

Né en 1988, Damien Ferrante commence le chant à l'âge de 9 ans dans un chœur d'enfants parallèlement à l'apprentissage du piano. Il étudie au CRR de Paris avec Howard Crook dans le département de musique ancienne ainsi qu'avec Mélanie Jackson dans le département du Jeune Choeur de Paris avant de se perfectionner en Master auprès de Michael Chance à la Royal Academy of Music (Londres).

Il aborde désormais en concert un répertoire allant de la musique renaissance à la musique contemporaine en passant par la musique baroque dans lequel il est spécialisé.

Il a, entre autres, chanté sous la direction de William Christie, Jean-Claude Malgouire, Philippe Herreweghe, Laurence Equilbey et chante régulièrement avec le Concert Spirituel (Hervé Niquet), les Cris de Paris (Geoffroy Jourdain), Vox Luminis (Lionel Meunier), le Concert d'Astrée (Emmanuelle Haïm), le Choeur de Chambre de Namur (Leonardo Garcia Alarcon), et l'ensemble Cosmos (lauréat de la fondation Royaumont) dont il est l'un des membres fondateurs.

Il a également participé à plusieurs enregistrements discographiques parmi lesquels *les Musikalische Exequien* de Schütz avec l'ensemble Sagittarius (2016), *le Messie* de Handel (2016), *l'«Opéra Imaginaire»* (2017), *la missa si Deus pro nobis* d'Orazio Benevolo (2018), *Armide* de Lully / Francoeur (2019) avec le Concert Spirituel, *Passions Vénitiennes* (2018) avec les Cris de Paris ainsi qu'un CD consacré au madrigaux de Kapsberger avec l'Escadron Volant de la Reine à paraître fin 2019.



Chanteuse Marie Picaut

Elle commence le chant à la Maîtrise de Bretagne, à Rennes. Titulaire d'une Maîtrise de Musicologie, d'un DEM de direction de chœur et de chant, elle perfectionne l'art lyrique au Conservatoire de Trieste en 2007, puis se spécialise dans les classes de Julie Hassler pour la musique ancienne, et Françoise Tillard, pour l'art de la Mélodie et du Lied. Elle a tenu récemment le rôle de Maître Lapin dans *La Légende du roi Dragon* d'Arthur Lavandier (création Opéra de Lille 2018) avec l'ensemble Le Balcon, et a chanté dans *C'est déjà le matin* à la Philharmonie de Paris (création Garcia-Velasquez/Bondy/Lavandier) en 2017. Membre de l'Ensemble 101, elle est Dörty dans le spectacle *Sit Ozfars Wysr* de Mike Salomon (création St-Omer 2016 – mise en scène Ma Compagnie). Sa curiosité l'amène aussi à explorer et repousser les frontières de l'art vocal lyrique, notamment au sein du spectacle *L'ailleurs de l'autre* mettant en scène quatre chanteuses lyriques qui s'approprient et réinterprètent des musiques orales extra-européennes (création Opéra de Reims 2018, production Les Cris de Paris/La Cage).



Chanteuse Luanda Siqueira

Après avoir suivi des études en chant lyrique à l'École Nationale de Musique de Rio de Janeiro, elle se perfectionne en chant baroque au CRR de Paris, où elle obtient en 2003 son prix à l'unanimité avec félicitations du jury. Premier prix du Concours International du Château de Chimay, présidé par William Christie, elle a fini sa formation à l'atelier lyrique de l'Opéra National du Rhin, où elle a eu l'occasion de travailler avec plusieurs chefs et metteurs en scène, tels que R. Alessandrini, D. McVicar et E. Haïm.

En tant que soliste, elle s'est produite à l'Opéra de Lyon dans *Porgy and Bess* de Gershwin (W. Eddins/Montalvo-Hervieu), à l'Opéra-comique et l'Opéra de Rouen dans *Cadmus et Hermione* de Lully avec Le Poème Harmonique (V. Dumestre/B. Lazar), au Queen Elisabeth Hall à Londres avec le Venice Baroque Orchestra (A. Marcon) dans la version concert de *L'Olimpiade, opera pasticcio*, à l'Opéra-comique dans les *Contes de la Lune vague après la pluie* de Xavier Dayer (V. Huguet et J.Ph. Wurtz, à l'Opéra de Reims dans *Molière à l'Opéra* avec Les Paladins (J. Correas). Elle participe avec Les Cris de Paris (dir. Geoffroy Jourdain) à Traverses à Moyenmoutier et aux Musicales de Normandie. Plus récemment, elle tient le rôle de Phébé dans *Comme il vous plaira* de Shakespeare mis en scène par Christophe Rauck.



Chanteuse **Michiko Takahashi**

Diplômée de l'Université des Arts de Tokyo, elle donne de nombreux concerts au Japon et en Asie, notamment avec L'Ensemble Planeta. Elle s'installe en France en 2009 et se perfectionne en musique ancienne auprès de Howard Crook au CRR de Paris. Elle a incarné plusieurs rôles lyriques et se produit en chœur et en soliste dans tous les répertoires d'ensembles tels que Le Parlement de Musique, La Fenice, Le Tendre Amour, Stradivaria, Les Cris de Paris, compagnie avec laquelle elle participe à *L'Ailleurs de l'autre*, spectacle musical dans lequel quatre chanteuses lyriques interprètent des chants de traditions orales.

Contact Production

Caroline Dubois

Directrice de production

Maison de la Culture d'Amiens

c.dubois@mca-amiens.com

+33 (0) 3 64 26 81 47

+33 (0)7 86 43 56 38

**MAISON
DE LA
CULTURE
AMIENS**



Pôle européen de création
et de production

2, place Léon Gontier, Amiens

Tél. 03 22 97 79 77

www.maisondelaculture-amiens.com